

Au large de Marseille, un projet de forage en mer, pour étudier la géologie - et chercher du pétrole

18 janvier 2012



Un projet envisage un forage de plus de 11 km sous la surface de la Méditerranée, au sud de la zone étudiée par Melrose et Noble Energy.

Alors que les projets des compagnies pétrolières suscitent l'inquiétude des écologistes provençaux, un programme scientifique de forage, sans précédent, est à l'étude dans le golfe du Lion. Coordonné par une sédimentologue de l'université de Bretagne-Occidentale, Marina Rabineau, il envisage un forage de plus de 11 km sous la surface de la mer, au sud de la zone étudiée par Melrose et Noble Energy. Dénommé Gold (Gulf of Lion's Drilling), « *son but est d'effectuer le premier forage profond dans le golfe du Lion, au large de Toulon, afin d'étudier les variations du climat global et celles du niveau marin, les événements géologiques extrêmes comme le Messinien, les ressources naturelles, le stockage du CO2, et la biosphère profonde* »

, explique M^{me} Rabineau.

Un bateau spécialisé japonais, le Chikyu, extrairait une carotte de 11 km, constituant une colonne complète des sédiments qui se sont accumulés dans cette zone depuis 25 millions d'années. Le forage atteindrait le socle sous-jacent, dont la nature géologique est mal connue. A l'endroit prévu pour le forage, la « *colonne sédimentaire est complète, non déformée et sans érosion ni hiatus majeur* », précise la scientifique. Il s'agit donc d'un témoin privilégié de l'histoire géologique du bassin ouest de la Méditerranée.

Mais l'intérêt pour les ressources pétrolières n'en est pas absent. En effet, le forage traversera une couche de sel. Jusqu'à récemment, les modèles géologiques dominants indiquaient que l'on ne pouvait pas trouver d'hydrocarbures dans une telle configuration géologique. La découverte au large du Brésil, en 2006, d'énormes réserves de pétrole sous une couche de sel, a changé la donne : les géologues qui défendaient la possibilité d'une telle configuration sont davantage écoutés. Daniel Aslanian est l'un d'eux. Chercheur à l'Ifremer, il est associé au projet Gold : « *On propose un nouveau modèle, qui repense la formation des marges continentales passives, comme celles qui bordent l'Atlantique sud ou la Méditerranée. Il s'agit de le tester dans le golfe du Lion.* »

La possibilité de trouver des hydrocarbures sous la couche de sel suscite l'intérêt des compagnies pétrolières pour le projet Gold. Lors d'un [colloque sur ce projet](#) en octobre 2011, à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), des spécialistes de Pétrobras et de Melrose ont présenté des communications. « *Ce type de forage est très coûteux*, indique M. Aslanian, de l'ordre de 120 à 150 millions d'euros. *Les compagnies pétrolières peuvent aider à le financer.* »

Pour l'instant, aucune ne s'est encore engagée. Mais la société algérienne Sonatrach est intéressée par un forage du même type côté algérien, où la structure géologique est comparable. Elle pourrait s'engager pour près de 90 millions d'euros. Le projet Gold sera présenté en avril à l'[Integrated Ocean Drilling Program](#), un programme international de recherche sur l'histoire de la Terre à partir des études sur les fonds marins. Si le projet est accepté, et son budget bouclé, le forage pourrait intervenir dans les deux ou trois prochaines années.

Lire aussi : [L'Arabie Saoudite a réduit sa production de pétrole en mars](#)

Source : [Association vendéenne de géologie](#)

Photo : Le navire de forage Chikyu, [Jamstec](#)

- **Emplacement :** Accueil > Info >
- **Adresse de cet article :** <https://reporterre.net/Au-large-de-Marseille-un-projet-de-forage-en-mer-pour-etudier-la-geologie-et>